



Groupe
naturaliste
de Québec

Lis Nusité de Québec

Le bulletin de liaison des membres du Groupe naturaliste de Québec (GNQ)

Volume 1, numéro 1

Mai 2011

Un nouveau bulletin pour rapprocher les membres du GNQ

Par : la rédaction

Le Groupe naturaliste de Québec (GNQ) inaugure aujourd'hui un nouveau bulletin à l'intention de ses membres.

Celui-ci se veut le reflet de la vie du groupe, mais aussi un véhicule pour favoriser le dialogue entre les membres du Groupe naturaliste de Québec.

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos textes d'opinion, vos récits de voyage, vos commentaires et suggestions à natdequebec@gmail.com.

Bonne lecture et longue vie à *Lis Nusité de Québec*!

Saint-Martin : une île aux multiples paradoxes

Par : Michel M.

Quand on débarque à Saint-Martin pour la première fois, on est vite confronté à plusieurs paradoxes.

Paradoxe **historique** d'abord, puisqu'on arrive dans la plus petite île au monde partagée entre deux pays souverains : les Pays-Bas et la France, et ce, depuis 1648.



Le monument frontalier, à Bellevue

Paradoxe **linguistique**, ensuite, puisque la population de Saint-Martin, pourtant partagée entre les Pays-Bas et la France, est majoritairement anglophone! La capitale de la partie française, Marigot, est la ville la plus anglicisée de la République française.



Maison à vendre à Grand-Case

Paradoxe **économique**, aussi, puisque cette île complètement aride, qui connaît actuellement un essor économique considérable, est obligée de tout importer d'ailleurs, même les fruits tropicaux! Une île aussi, où s'opposent deux visions différentes de l'occupation du territoire et du développement économique : la partie hollandaise, très américanisée, et qui a adopté le dollar américain, comme unité monétaire; la partie française, où le développement se fait plus harmonieusement, dans un souci de protection de l'environnement, qui, elle, a adopté l'euro, comme unité monétaire.



La baie de l'Embouchure

Paradoxe **social**, forcément, où se côtoient riches et pauvres et où on trouve, à certains endroits, des résidences privées et des développements domiciliaires de grand luxe et, ailleurs, des habitations qui, sans être des taudis, sont plus que modestes, comme si l'avènement de la prospérité économique n'avait pas réussi, pour autant, à amenuiser l'écart entre les classes sociales.



À Quartier d'Orléans

Paradoxe au niveau des **valeurs**, également. Ainsi, dans la capitale de la partie hollandaise, Philipsburg, il y a presque autant de casinos que d'églises. Le dimanche matin, les églises, de toutes dénominations, sont bondées de fidèles qui mettent tous leurs espoirs dans le Seigneur, alors que, sur semaine, les casinos sont bondés de touristes de toutes provenances, qui mettent, eux, toutes leurs économies dans les machines à sous!



L'église méthodiste de Philipsburg

Enfin, paradoxe **au niveau des mœurs** qui se traduit par le lent déclin du naturisme sur l'île de Saint-Martin. La pratique du naturisme a toujours été marginale, en partie hollandaise. Mais en partie française, bien qu'officiellement interdite, elle est néanmoins tolérée sur la plupart des plages. Cependant, sur la plage de la Baie orientale, jadis entièrement naturiste, cette pratique est maintenant restreinte à la seule portion située devant le club Orient. On assiste maintenant, les jours d'escale des bateaux de croisière, à l'arrivée massive des touristes textiles, toutes caméras dehors, venus voir les « tout nus »!



L'entrée de la plage naturiste du club Orient

Quand on est québécois et qu'on revient de Saint-Martin, on se demande si l'île n'a pas vendu son âme à l'anglais et au dollar américain. On ne peut non plus s'empêcher de penser que, si la France ne prend pas conscience du danger qui menace sa langue et ne prend pas, maintenant, les mesures de protection qui s'imposent, c'est un autre Saint-Martin qu'elle risque de connaître, en métropole. Quand on est naturiste, enfin, on est en droit de se demander si, pour des considérations purement économiques, on n'est pas en train d'assister à la lente agonie du naturisme et de l'esprit de liberté qui va avec, dans ce paradis que constitue Saint-Martin.



La plage de la baie Blanche, sur l'île de Tintamarre

Le grain de sel de Réal à propos de Saint-Martin

Par : Réal P.

Je ne peux qu'appuyer les commentaires et observations de Michel et j'avouerais que le choc des cultures m'a frappé de plein fouet en arrivant à Saint-Martin. Avant de partir en voyage, on prend le temps de se documenter, de lire tout ce qui nous tombe sous la main concernant notre destination. Les guides touristiques sont d'une aide précieuse, mais il ne faut pas nécessairement croire tout ce qu'ils contiennent. Par exemple, le guide *Ulysse*, que j'ai acheté avant mon départ, mentionnait qu'il y avait très peu de pauvreté à Saint-Martin. Or, en traversant le Quartier d'Orléans et plusieurs autres secteurs en périphérie des villes, j'ai pu voir de mes propres yeux que la pauvreté, parfois extrême, y est présente comme un peu partout dans le monde. Être pauvre sous les palmiers n'est pas plus agréable que de l'être au Québec ou ailleurs.

Ma grande déception touche, bien entendu, la situation du naturisme là-bas. Comme naturiste tout d'abord et également comme administrateur de la FQN, il est certain que cette question me

préoccupe particulièrement. Comme vous savez, nous assistons depuis quelques années, au Québec et au Canada, à un certain recul de nos droits comme naturistes et de la reconnaissance de notre mode de vie par la population. Nous n'avons qu'à penser, entre autres, à la fermeture récente de plusieurs centres naturistes ou à leur conversion textile, ce qui nous amène à penser que l'avenir du mouvement est menacé. En séjournant à Saint-Martin, j'ai pu malheureusement constater que ce n'était pas que chez nous que ce déclin était observable.

Il semble que la France qui, pourtant, a toujours fait preuve d'ouverture face au naturisme ne fasse pas exception à la règle. Les magnifiques plages de Saint-Martin, si propices à la pratique du naturisme, sont majoritairement, sinon exclusivement, textiles. D'ailleurs, sur ces plages, nous ne voyons que très peu de femmes portant le monokini. Malgré tout, j'ai passé pratiquement tout mon séjour complètement nu sur toutes les plages que j'ai visitées. Il s'agit d'être discret et de se réfugier dans les sections les moins fréquentées. En plus de la plage naturiste du club Orient qui est, à mon avis, l'une des plus belles de Saint-Martin. Mes préférées : celle de la baie Joyeuse et surtout de l'île de Tintamarre.



La magnifique plage de la baie Joyeuse

Malgré ces quelques petites déceptions, le reste concerne davantage le mode de vie des saint-martinois qui m'a plutôt étonné et parfois même, fait rire.

Tout d'abord, la conduite automobile relève de la pure folie : un code de la sécurité routière? Oublions ça! Ici, on fait ce qu'on veut. La plupart des voitures sont bosselées, égratignées et ont les rétroviseurs arrachés tellement les routes sont étroites à certains endroits et que les gens y roulent vite. À Saint-Barthélemy, c'est encore pire en raison des routes sinueuses très escarpées. A cet égard, je félicite deux de mes compagnons de voyage qui, avec leurs nerfs d'acier, nous ont permis de nous déplacer en voiture et de revenir en un seul morceau.



Les routes étroites de Grand-Case

J'ai été étonné également de constater que la proportion de la population qui fume doit approcher les 90 %. On fume beaucoup, partout, même à table dans les restaurants et les cigarettes sont carrément vendues sur les tablettes des épiceries.

Le service à la clientèle dans les commerces n'est pas très chaleureux. Les commis, quelques fois unilingues anglophones, semblaient blasés et très peu intéressés à s'occuper des clients.

De plus, le marchandage est pratique courante dans les magasins. Si ça coûte 25 \$, on propose 18 \$ pour espérer payer 21 \$. N'étant pas un négociateur du tout, c'est une pratique qui me répugne.

Ce séjour à Saint-Martin constituait pour moi une première expérience de vacances dans le sud, que je répéterai certainement. Ces deux semaines, sous le chaud soleil des Antilles, m'ont permis de décrocher totalement du quotidien et de récupérer mon énergie.

Comme je partais avec trois autres compagnons naturistes avec qui je partageais un petit appartement pendant ces deux semaines, j'ai découvert des gens de cœur qui sont devenus de bons amis. En découvrant les autres, nous apprenons inévitablement des choses sur nous-mêmes. La cohabitation s'est bien déroulée malgré quelques ajustements et mises au point qui se sont avérés nécessaires à certains moments. Le grand défi était de concilier les intérêts et les besoins de tout le monde, afin que chacun y trouve son compte.

Pour ma part, mon but était de vivre nu le plus possible, de visiter quelques attractions, mais surtout de fréquenter les plages, de nager et de prendre des bains de soleil. Je peux dire que mes besoins ont été comblés, même si je ne suis jamais totalement rassasié de soleil.

D'autre part, étant un adepte de yoga et de méditation depuis plus de dix ans, j'ai eu l'opportunité de les pratiquer, à tous les deux jours, sur la plage de la baie Orientale.



Séance matinale de yoga, à la baie Orientale

C'est une expérience en soi que de pratiquer le yoga et de méditer nu devant la mer; cette mer qui peut être si calme et en d'autres temps, si puissante (encore un autre paradoxe).

Cette expérience a satisfait mon côté contemplatif et m'a permis de ne faire qu'un avec les éléments de la nature. Un pur bonheur!

De plus, j'ai eu le plaisir de faire découvrir à l'un de mes compagnons de voyage cette fantastique discipline qu'est le yoga et je le remercie de sa compagnie et de son ouverture d'esprit.

Je ne saurais terminer ce compte-rendu de voyage sans vous parler de mon baptême au Ti-punch (tiponche, comme le prononcent les Français). Il s'agit d'une boisson très prisée par les saint-martinois. Composée de jus de lime, de sirop de sucre de canne et de rhum, ce cocktail, approprié à toutes les occasions et à toute heure du jour, vous nettoie la « tuyauterie » de façon instantanée alors qu'aucun microbe ne peut lui résister. Je crois que je vais adopter ça comme casse-grippe, l'hiver prochain!

Le retour de la belle saison

Par : l'exécutif du GNQ

Le mois de mai marquera la fin des activités d'intérieur du GNQ, pour la saison automne-hiver, à savoir. la **piscine**, le samedi 14 mai, et le très attendu **spa sous les étoiles**, notre dernière activité, le samedi 28 mai.

Après une année bien remplie, l'exécutif du GNQ a déjà débuté la planification des activités de l'automne prochain.

Mais, avant tout, la belle saison est à nos portes et nous comptons bien en profiter pour faire quelques sorties de groupe.

Nous procéderons, comme l'été dernier, de façon plus informelle, en lançant simplement des invitations par courriel. Les gens intéressés seront tout à fait libres d'y participer s'ils le désirent, car ces activités ne nécessitent généralement pas de réservations. Les participants devront se déplacer par leurs propres moyens, mais ceux et celles qui ont besoin d'un transport ou qui sont disposés à offrir du covoiturage pourront nous en informer.

Nous prévoyons suggérer quelques sorties d'une journée à la plage de Cap-aux-Oies, dans Charlevoix, ainsi que des excursions dans certains centres naturistes.

Ce sera une belle façon de maintenir le contact, de revoir les gens que nous avons fréquentés au cours de nos activités d'intérieur, de connaître d'autres naturistes et de faire la promotion de notre groupe.

Nous vous invitons à nous transmettre, par courriel, vos suggestions d'activités ou tout autre commentaire à l'adresse de courriel suivante :

natdequebec@gmail.com

De plus, nous vous suggérons de consulter les sites Internet suivants pour vous tenir au courant de tout ce qui se passe dans le milieu naturiste :

Site de la Fédération québécoise de naturisme (FQN) :

www.vivrenu.ca

Forum naturiste de discussion :

www.toutnu.ca



La sympathique plage de Cap-aux-Oies

B a b i l l a r d

PISCINE

Le samedi 14 mai, de 19 h 30 à 21 h.
(Date limite pour s'inscrire : le 13 mai)

SPA SOUS LES ÉTOILES

Le samedi 28 mai, de 19 h 30 à 22 h.
(Date limite pour s'inscrire : le 13 mai)

RÉUNION GÉNÉRALE DES MEMBRES ET DES SYMPATHISANTS DU GNQ

À la mi-juin, date à confirmer

CROISIÈRE SUR LE LAC SAINT-PIERRE

Le dimanche 19 juin, de 9 h 30 à 16 h 30
(Date limite pour s'inscrire : le 3 juin)

Profitez d'une journée sur le fleuve
incluant un repas à partir de 65\$
(tarif adulte et enfant de 12 ans et plus)

Venez vivre une expérience unique
pour toute la famille

Informations et inscription:
www.vivrenu.ca

Cet événement est organisé par la Fédération québécoise de naturisme

Pour nous joindre :
natdequebec@gmail.com